

édito

## Exigence, détermination et ouverture



Économique, sociale, écologique, énergétique, industrielle, les formes que prend la crise actuelle ne cessent de se diversifier.

Le chômage augmente et les conditions sociales se dégradent. Sarkozy remonte, preuve que rien n'est joué pour 2012, qu'il faut se retrousser les manches et aller de l'avant.

Pour répondre à cette « multicrise », nous avons à articuler campagne présidentielle et campagne législative. Avec d'un côté notre candidate déterminée et exigeante, de l'autre un accord avec le PS qui nous ouvre enfin la perspective de peser à l'Assemblée nationale.

D'un côté, notre candidate qui porte sur ses épaules l'identité et l'originalité de l'écologie politique et de l'autre des candidat-e-s qui devront rassembler les électrices et les électeurs dès le premier tour.

Comme Eva, affirmons notre projet politique, car seule la transition écologique, sortie du nucléaire comprise, assurera une relance durable.

C'est à nous d'impulser un nouveau sens à la gauche vers plus d'éthique et d'indépendance. C'est à nous, dans l'esprit des européennes, d'être à la fois nous-mêmes et ouverts aux autres : initiatrices et initiateurs des changements qui permettent à notre société de sortir des crises. 🍀

**RODRIGO ARENAS**  
PORTE-PAROLE RÉGIONAL

Vertcontact Ile-de-France  
5 rue d'Arcueil 75014 Paris [idf.elv.fr](http://idf.elv.fr)  
tél. 01 45 65 33 60 fax 01 45 65 41 50  
Abonnement : 10 € pour 4 numéros / 2,50 € le numéro  
Directeur de publication : Jean-Luc Dumesnil  
N° de commission paritaire : 0413P11054. ISSN : 1241-7351  
Mise en page : Studiograph (Sèvres 92)  
Impression : L'Arbre aux Papiers (Le Mans)

# Voici venu le temps de la campagne



© Vincent Berville

“ Europe Écologie  
Les Verts vient  
de fêter ses 1 an.  
Que de chemin  
parcouru depuis  
les Assises de  
Lyon. ”

**N**ous avons adopté de nouveaux statuts, renouvelé nos instances nationales, régionales et locales. Nos groupes locaux couvrent l'ensemble du territoire francilien. À l'issue d'une primaire riche en débats, nous avons choisi Eva Joly pour défendre l'écologie politique lors de l'élection présidentielle.

Le conseil fédéral a adopté à 74 % un accord de mandature avec le parti socialiste, tant sur les questions programmatiques qu'électorales, consultable sur le site [www.eelv.fr](http://www.eelv.fr). C'est l'accord le plus ambitieux qui ait jamais été soumis à notre mouvement. C'est sur la base de ce compromis que nos député-e-s travailleront durant la prochaine mandature. Mais c'est sur la base de notre propre projet que nous ferons campagne avec Eva Joly.

63 circonscriptions sont réservées aux écologistes, 10 en Île-de-France. Nous présenterons des candidat-e-s dans toutes les circonscriptions, sauf celles identifiées à fort risque FN, pour éviter l'élimination du candidat de gauche au premier tour.

La procédure de désignation de nos candidates et candidats aux élections législatives va s'achever d'ici la fin de l'année. Nous entrerons donc pleinement en campagne dès janvier. Présidentielle et législatives seront menées en cohérence.

Depuis septembre, nous avons déjà collé des milliers d'affiches, distribué près de 200 000 tracts sur la région. Le matériel de campagne est commandé : tracts, affiches, autocollants, drapeaux, badges...

Voilà ! Nous sommes prêts pour une campagne dynamique, conviviale, pour combattre les conservatismes et défendre la conversion écologique et sociale de la France. 🍀

**JEAN-LUC DUMESNIL** SECRÉTAIRE RÉGIONAL



# « Salauds de pauvres »

**Pour cacher la misère, le maire de Nogent-sur-Marne tente d'imposer un arrêt anti-mendicité.**

**D**ans le cadre de mesures de salubrité publique, le maire de Nogent-sur-Marne, Jacques J.P. Martin, président UMP de Paris Métropole, a pris un arrêté pour interdire de fouiller dans les poubelles et les containers, déposés sur la voie publique pour la collecte des déchets ou d'objets de recyclage, afin de « préserver la santé publique ». Tarif de l'amende : 38 €.

Dans la foulée de cette décision, un collectif rassemblant des personnalités allant du centre au Front de Gauche en passant par EELV et la Ligue des droits de l'Homme s'est constitué. Une pétition mise en ligne a rassemblé plus de mille signatures en quelques jours. Notre indignation a fait reculer le maire qui s'est empressé de modifier son article 1<sup>er</sup> en remplaçant le terme « glanage » par « chiffonnage ». Mais cette reculade n'aura pas laissé de marbre le tribunal qui, suite à une action de la LDH, a décidé de suspendre l'article en question.

Cette décision suspensive, en l'attente d'un jugement sur le fond d'ici douze à dix-huit mois, s'appuie sur son caractère possiblement illégal en pointant deux éléments : l'utilisation du terme « chiffonnage » qui ne figure pas dans le dictionnaire académique et peut être interprété de plusieurs manières (notamment la collecte de tous les matériaux alors même que l'arrêté n'entend pas interdire la collecte des denrées alimentaires) et le caractère disproportionné de l'interdiction par rapport au risque de trouble à l'ordre public. Le tribunal insiste également sur la période hivernale et le droit des personnes en grande nécessité à utiliser librement le domaine public en récupérant des déchets qui sont considérés comme des biens sans maîtres.

Il est évident que nos actions ne sont pas destinées à faire accepter que des femmes et des hommes doivent récupérer des restes dans les poubelles pour survivre. Nous ne souhaitons simplement pas de stigmatisation des plus pauvres. Nos propositions sont :

- La mise en place d'une tente des glaneurs qui pourrait être gérée par une association locale. Les commerçants pourraient, à la fin des marchés (6 jours sur 7), remettre leurs invendus afin qu'ils soient distribués aux personnes en difficulté.
- La possibilité de prendre des repas chauds assis tous les soirs au moins pendant la période hivernale.
- La création d'une ressourcerie qui permettrait, via l'ESS, la réinsertion par le travail ainsi que la remise en circulation d'objets réparés ou modifiés.

Nogent-sur-Marne a les moyens de mettre en place une vraie politique de solidarité. Nous nous devons de mener le combat contre cette politique d'exclusion mise en place de façon insidieuse via des arrêtés anti-mendicité, anti-glanage ou tout simplement en refusant l'application de la loi SRU. Le combat nogentais se poursuivra jusqu'au retrait définitif de cet article de la honte.  **ANNIE LAHMER** EELV NOGENT-SUR-MARNE

## Agoraphilie

**Le réseau coopératif est en marche**

 Le mois de décembre a été une période faste pour les coopérateurs membres et non membres du parti. Pour la première fois, ils se sont retrouvés en Ile-de-France et ont pu jeter les ponts pour commencer à faire vivre notre réseau coopératif.

D'un côté l'Agora institutionnelle, celle que nos statuts rendaient obligatoire pour valider le projet 2012. De l'autre, une Agora territoriale, plus informelle mais néanmoins indispensable !

Parce qu'aujourd'hui plus que jamais il nous faut réunir notre vaste famille écologique ; une famille recomposée, parfois divisée mais qui a choisi de se retrouver autour d'une Charte des valeurs.

Notre défi, celui d'EELV, était de renouveler notre démocratie en incluant toute la diversité et la richesse de notre société. Notre mouvement s'est voulu novateur en associant des membres d'associations, de syndicats, de la société civile aux adhérents



© Zouheir Zerouni

du parti politique. L'Agora est ce moment de rencontre entre tous ces membres, des rencontres qui ancrent davantage notre projet dans la société.

Nous avons fait le premier pas en Ile-de-France. Espérons qu'il sera suivi de nombreux autres, notamment pour épauler les campagnes difficiles que nous allons toutes et tous mener dans les prochains mois. Avec l'Agora, notre objectif est clair : rassembler pour gagner. 

**NATHALIE LAVILLE**  
SECRÉTAIRE RÉGIONALE ADJOINTE  
DÉLÉGUÉE À LA COOPÉRATIVE

## « Les politiciens s'en foutent ! »



Tel est le tract que l'on distribue dans les rues de Bois-Colombes pour alerter les étourdiEs, convaincre les blasé-e-s, les déçu-e-s, les allergiques de la politique.

Nos « cibles » privilégiées sont les jeunes du quartier Nord, très abstentionniste lors des élections. L'accueil est bon et donne lieu à des échanges de ce genre :

« Ça ne sert à rien la politique !  
- Vraiment ? Tout est cadré par la politique !

- Ils sont tous pareils, tous potes.  
- Vous ne pouvez pas dire ça, il y a des différences. Peut-être qu'aucun parti ne vous convient à 100%. C'est comme la femme ou l'homme idéal... Ça n'existe pas. Si on ne fait pas de compromis avec nos exigences, on reste seul. Il y a forcément un parti qui se rapproche le plus de vos idées.

- Les politiciens, ils disent mais ils ne font rien.

- Vous pouvez exprimer votre mécontentement.

- Mais ils s'en foutent !

- Ce qui ne sert à rien, c'est de ne rien faire ; essayez et vous verrez. »

À la fin des échanges, on ne sait pas si le pas sera franchi, toujours est-il qu'une graine est semée et, pendant quelques minutes, un bout de trottoir a été transformé en mini-agora. 🟡

**PATRICK ADRIEN**  
EELV BOIS-COLOMBES

92

## Le féminisme, toujours d'actualité

 Grâce aux luttes des années 1970, le mouvement féministe s'est imposé comme une force politique et un des piliers du changement social.

Dans le contexte économique et politique actuel, les femmes sont en première ligne des reculs sociaux. La lutte pour l'égalité H-F n'est plus une priorité. Comment alors passer de l'égalité formelle à l'égalité réelle et concrète quand nos acquis sont remis en cause et fragilisés ?

À la manifestation « Au pays des droits de l'homme, où sont les droits des femmes ? », nous avons crié notre colère et notre refus des inégalités professionnelles et salariales ; des violences faites aux femmes dans toutes les sphères de la société ; du système prostitutionnel qui fait du corps des femmes une marchandise ; des stéréotypes et représentations sexistes ; de l'articulation des responsabilités familiales et professionnelles qui reste

prioritairement du ressort des femmes ; des intégrismes religieux qui mettent en cause nos droits acquis.

Nous voulons que la parité soit proclamée comme un principe fondamental d'organisation et de valeur dans toutes les sphères de la société française pour remettre fondamentalement en question le système patriarcal sous toutes ses formes, autoritaires, autocratiques, hiérarchiques, masculines.

Dans le cadre des mobilisations transnationales, nous préconisons des stratégies face à la mondialisation néolibérale. Au prochain Sommet de la Terre, à Rio+20, nos analyses seront un enjeu transversal majeur pour penser un développement durable et soutenable de la planète.

Dire l'oppression, nommer les inégalités de sexe, c'est reconnaître qu'elles ne sont pas naturelles, mais structurelles au système patriarcal qui renforce le capita-



© Eric Coquerin

lisme et le néolibéralisme ; c'est se donner le moyen d'agir sur ce système pour le changer radicalement. 🟡

**MONIQUE DENTAL**  
RÉSEAU FÉMINISTE « RUPTURES »

75

➤ En savoir plus :

monique.dental@orange.fr

www.reseau-feministe-ruptures.org

## L'eau, le combat des écologistes

 La moitié des lits d'hôpitaux dans le monde sont occupés par les malades d'eaux polluées, contaminées. C'est le quotidien des pays les plus pauvres. En France, les nappes souterraines comme les fleuves recèlent des cocktails de pesticides, des nitrates à l'origine de la prolifération des algues vertes, et demain si l'on n'y prend garde, on y retrouvera le cortège des substances chimiques utilisées pour l'extraction des gaz et huiles de schistes. Cela ne peut être sans conséquences. Qualité de l'eau et santé de la population sont partout étroitement liées. A cet enjeu social, humain, se conjugue le désastre environnemental de masses d'eau dénaturées, de fleuves morts qui n'arrivent plus jusqu'à la mer. Préserver la ressource, c'est bien sûr

pour garantir l'accès à l'eau potable des populations, mais c'est aussi pour tous les êtres vivants, ce n'est pas pour continuer à l'exploiter de plus belle pour toutes les activités humaines sans distinction ! C'est le sens profond du droit humain à l'eau et



à l'assainissement tel qu'il a été reconnu par l'ONU. Cela donne la mesure de la légitimité politique acquise par le combat pour l'eau. En Italie, lors d'un récent référendum, l'eau a débordé et s'est mutuellement renforcée avec d'autres combats comme le rejet du nucléaire.

Face à la désaffection qui frappe la politique, le combat pour l'eau montre la voie du renouveau ! D'autres exemples, dans des villes allemandes comme Stuttgart ou Berlin, ont révélé le même engouement pour l'eau bien commun. Pour les écologistes qui ont la volonté de faire de la politique autrement, il y a là matière à réflexion et surtout à action. 🟡

**JEAN-CLAUDE OLIVA**  
EELV BAGNOLET

93



**Eva Joly**

**LE CHOIX  
DE L'ÉCOLOGIE**

rejoignez-nous sur :  
[www.evajoly2012.fr](http://www.evajoly2012.fr)